



une création de **Pierre Meunier, Marguerite Bordat,
Noémi Boutin, Jeanne Bleuse**

réverie sur les éléments à partir de l'œuvre textuelle
de **Gaston Bachelard**

**du jeudi 20 au jeudi 27 janvier 2022
au Nouveau théâtre de Montreuil
(puis en tournée)**

mardi, mercredi, jeudi, vendredi à 20h,
samedi à 18h, dimanche à 17h, relâche lundi
de 8 à 23€ sur réservation au 01 48 70 48 90
ou sur www.nouveau-theatre-montreuil.com

Salle Jean-Pierre Vernant, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil
Métro Mairie de Montreuil (ligne 9)

CONTACT PRESSE

Agence Myra - Rémi Fort & Jeanne Clavel
01 40 33 79 13 - myra@myra.fr

TOURNÉE 2021/2022

12 au 19 nov 2021 MC2 Grenoble

14 au 17 déc 2021 Comédie de Valence

20 au 27 jan 2022 **Nouveau théâtre de Montreuil – CDN**

10 au 11 mars 2022 Les Quinconces - scène nationale du Mans

28 au 30 avril 2022 Le Théâtre d'Orléans - Scène Nationale

17 au 20 mai 2022 Théâtre de Lorient - CDN

31 mai au 03 juin 2022 Comédie de Saint-Étienne

BACHELARD QUARTET

Création / théâtre-musique

DU JEUDI 20 AU JEUDI 27 JANVIER

GÉNÉRIQUE

Avec **Jeanne Bleuse, Noémi Boutin, Pierre Meunier**

en compagnie de feu **Frédéric Kunze**

Rêverie sur les éléments à partir de l'œuvre textuelle de **Gaston Bachelard**

Mise en scène **Marguerite Bordat** et **Pierre Meunier**

Textes additionnels **Pierre Meunier**

Conception sonore **Géraldine Foucault**

Commande musicale **Eve Risser**

Conception lumière **Hervé Frichet**

Construction, régie **Florian Meneret**

Collaboration aux costumes **Camille Lamy**

Durée estimée **deux parties d'1h15 avec une pause à surprises**

PRODUCTION

Spectacle créé le 12 novembre 2021 à la MC2 : Maison de la culture de Grenoble.

Coproduction Théâtre de Lorient – centre dramatique national, Comédie de Valence – centre dramatique national Drôme-Ardèche, La Comédie de Saint-Etienne – centre dramatique national, Nouveau théâtre de Montreuil – Centre Dramatique National, la Scène nationale d'Orléans, TJP – centre dramatique national de Strasbourg, Théâtre des Îlets – centre dramatique national – Montluçon, MC2 : Maison de la culture de Grenoble.

Soutiens Culture Commune – scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Théâtre de l'Arsenal de Val-de-Reuil – scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour la danse », GMEM – centre national de création musicale.

La compagnie La Belle Meunière est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes et le Conseil Départemental de l'Allier.

La Cie Frotter | Frapper reçoit le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon et, pour ses projets, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle est associée aux projets des Quinconces/L'Espal au Mans et de la MC2 : Grenoble. Elle est également compagnie régionale associée, avec la compagnie La Belle Meunière, pour la saison 2021/2022 de la Comédie de Valence. Elle est membre de PROFEDIM et de Futurs Composés - réseau national de la création musicale

Nous voulons cependant ajouter encore une remarque qui est avertissement.
Quand notre lecteur aura achevé la lecture de cet ouvrage, il n'aura rien accru de ses connaissances. Ce ne sera peut-être pas tout à fait de notre faute, mais ce sera plutôt une simple rançon de la méthode choisie.
Quand nous nous tournons vers nous-même, nous nous détournons de la vérité.
Quand nous faisons des expériences intimes, nous contredisons fatalement l'expérience objective.

Gaston Bachelard
Avant-propos de *La Psychanalyse du feu*

**Le rêveur !
ce double de notre être,
ce clair obscur de l'être pensant.**

Gaston Bachelard - *Poétique de l'espace*

TRÈS CHER BACHELARD,

Je veux te dire à quel point tu comptes encore aujourd'hui pour moi dans tout ce que j'entreprends et recherche depuis ce jour d'avril 1990, où j'ai découvert ton livre *L'Air et les songes*, alors que nous étions en pleine création de la *Volière Dromesko*, au bord du lac Léman à Lausanne. Il faut croire que j'étais mûr en ce temps-là pour recevoir dans toute sa force soulevante la puissance poétique à l'œuvre dans ta pensée.

Elle m'a donné l'audace de cette « rêverie active » dont tu parles avec tant de sincérité et d'enthousiasme communicatif. Jamais aucun livre ne m'aura autant transformé, m'ouvrant la voie d'une écriture théâtrale fondée sur une relation vivante avec les éléments et la matière. Cette rencontre avec toi s'est enrichie au fil du temps de lectures nouvelles de ton œuvre si salutaire de « dormeur éveillé », venant féconder recherches et spectacles autour de la pesanteur, du ressort, du tas, du minéral, du langage, de la vase...

D'abord seul, puis avec Marguerite Bordat, nous nous sommes laissés guider par la dynamique de l'imaginaire déclenché par la présence de ces matières mises en jeu, espérant chaque fois dépasser les apparences pour « découvrir le monde en ses substances », et partager avec le public cette revalorisation joueuse, politique et poétique du déconsidéré.

Mais, pauvre Gaston, tu serais effrayé de constater l'état de notre planète aujourd'hui, 60 ans après ton départ... Au regard de la dégradation inéluctable des conditions d'existence de tout organisme vivant, ton hymne enthousiaste aux éléments résonne comme l'épithaphe visionnaire d'un monde en train de disparaître en s'auto-détruisant.

Ce n'est qu'en nous éloignant d'eux, que nous avons pu ainsi les maltraiter. Il faut que tu saches que rien n'est épargné. L'air, l'eau, la terre, sont empoisonnés en des proportions si alarmantes qu'ils nous contaminent à leur tour et que nous devons maintenant nous en méfier et nous en protéger comme de substances hautement toxiques...

Bien sûr, tout cela était en marche de ton vivant, mais les conséquences possibles ont longtemps été tenues pour négligeables. Aujourd'hui, personne ne sait vraiment ce qui nous attend. Le pire est de plus en plus souvent évoqué. Au sein de ce désordre grandissant, l'accord heureux que tu n'as cessé de chanter entre l'air, l'eau, le feu, la terre et notre présence éveillée semble bien menacé...

Rassure-toi, nous n'allons pas nous laisser plomber par ce constat, si accablant soit-il.

L'adversité nous a toujours davantage stimulé qu'abattu. Nous allons rassembler nos forces et travailler à la restauration d'un lien de gratitude envers cette nature malade, et tu vas nous y aider.

C'est plus que jamais le moment d'honorer ton élan de poète penseur, de doper nos imaginaires à la dynamique transformante de ton regard. Le redéploiement de nos imaginaires !

Nous allons faire entendre tes mots, refaire avec toi le chemin de l'intime rêverie à la réflexion lucide et engagée, revivifier un intérêt profond et sensible pour ce qui nous entoure et nous permet de vivre. Toi, le malicieux philosophe, tu te doutes bien qu'il ne s'agit en aucun cas d'une leçon, ce que tu craignais par-dessus tout ! L'humour sera bien là pour déjouer toute tentative de gravité mal placée.

À propos de résonances, j'exprimerai à haute voix les réflexions que me suggère ta pensée, histoire de poursuivre entre nous le dialogue entamé il y a bientôt trente ans. Comme si je répondais en direct à tes propos.

Et la musique ! L'écoute de cette « relation invisible mais concrète, entre sons et silences, timbres et résonances », comment ne pas lui faire une place de choix dans cette tentative de réveil sensible au monde ?

Noémi Boutin, violoncelliste, et Jeanne Bleuse, pianiste, deux femmes virtuoses hautement inspirées en rêveries musicales contemporaines ou plus anciennes, dialogueront avec toi, avec tes « mots-son ». Nos voix vont se mêler, se répondre, se provoquer, chanter et jouer ensemble la partition respirée de cet oratorio dédié aux quatre éléments.

Pour qu'un tel moment ait lieu, les spectateurs seront proches de nous, ils nous entoureront, afin que nous puissions leur faire éprouver facilement l'acoustique non amplifiée des instruments, le mouvement de l'air, la liquidité de l'eau, la chaleur du feu, l'odeur de la terre...

À ceux qui vont craindre que la pensée d'un philosophe ne soit intelligible aujourd'hui qu'à un public érudit et spécialiste, nous leur répondrons qu'un premier essai en 2014 autour de ta *Psychanalyse du feu*, avec Jeanne Bleuse, pianiste, Freddy Kunze en pompier pyromane, et moi-même en lecteur, nous a permis de découvrir à quel point ta langue s'adresse à nous, au vu de la réception du public saisi et concerné par cette réflexion poétique et musicale sur le feu. Cette réaction très positive nous a donné une grande confiance pour envisager ce nouvel opus.

Cher Bachelard, nous espérons être à la hauteur du défi théâtral que tu nous inspires.

En répondant à notre manière à l'invitation d'une rêverie active et engagée, que tu nous as transmise avec tant de générosité, nous souhaitons, avec notre quartet, donner à penser et à sourire en ce temps de nécessaire et urgente réinvention de notre présence au monde.

Avec ma gratitude la plus sincère, la plus durable.

Pierre Meunier

NOTES SUR L'ESPACE ET LA REPRÉSENTATION

Bachelard Quartet est une proposition théâtrale, musicale, plastique imaginée à l'intérieur d'un dispositif tri-frontal.

Nous pressentons que l'écoute, l'attention, la réceptivité, la porosité, l'empathie peuvent être favorisées dans un espace où chacun peut bénéficier d'une grande proximité avec le plateau. Invitation au rapprochement, au partage, qui nous paraît la mieux appropriée pour faire entendre et raisonner les mots de Bachelard.

Être autour, rassemblés autour, comme autour d'un foyer, et non pas face, protégé par l'obscurité rassurante du théâtre ou la force magique du quatrième mur, modifie l'état de présence du public qui devient un composant charnel de l'espace et de la représentation. Une immersion propice à ce déplacement d'attention que nous appelons de nos vœux.

Le tri-frontal ouvre quantité de nouvelles pistes de recherche et d'invention pour la scénographie, le son, la lumière. Nous avons pu vérifier sa pertinence lors d'une première étape de travail au Cube à Hérisson en juin 2019.

Le temps de la représentation sera sans doute assez long, tâchons de donner à chaque élément la place qu'il mérite ! C'est pourquoi nous imaginons deux pauses nécessaires, temps de dépôt, d'imprégnations, de lâcher prise indispensable pour re-convoquer l'écoute et l'attention de chacun. Ces temps de pauses pour les spectateurs ne seront pas des temps d'arrêt du spectacle, au contraire, il s'agira de poursuivre autrement la traversée Bachelardienne, en offrant un verre de vin par exemple, quelque chose de bon à manger, la possibilité de s'approcher plus près d'une installation, voire de manipuler, toucher, éprouver des matières, traverser le dispositif. Temps possible d'une autre approche sensible où l'attention sera convoquée différemment, dans une invitation au mouvement, à la déambulation.

Progressivement l'espace appartiendrait à tous, chambre d'expérience et d'intimité pour réapprendre ensemble à modeler la pâte cosmique des nuages, cachette secrète où le cosmos court tout entier en nous, zone de recueillement pourquoi pas où nous célébrerons parfois tragiquement, parfois joyeusement, les grands spectacles de la nature.

Marguerite Bordat

LA PLACE DE LA MUSIQUE

Suite à des collaborations précédentes avec La Belle Meunière, autour du *Pierrot lunaire*, puis autour du *Feu* de Bachelard, c'est avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que nous avons décidé de poursuivre ensemble cette plongée dans les *Éléments*.

S'en emparer n'est pas chose facile pour des instrumentistes, bien plus à l'aise à manier le sens d'une mélodie que le sens des mots.

Pourtant, à la lecture des œuvres de Bachelard et l'heureuse découverte de ses réflexions qu'il nous invite à partager si généreusement, comme une invitation à un grand banquet, nous ne pouvons qu'être convaincues de goûter à ce monde qui s'offre à nous, encouragées malgré la grandeur du propos à s'en approcher et à en déguster la beauté.

Et ce qui nous apparaît de manière évidente à la lecture de ses réflexions, de ses perceptions, de ses visions, c'est l'omniprésence de la matière musicale.

La musique n'est-elle pas aussi le lieu, le foyer de l'évocation éphémère, de la rêverie active, du mystère intemporel ?

Bachelard cite en permanence son intérêt pour les compositeurs de sa génération, les traces matérielles que dépose le son, ou la puissance du silence musical.

Et pour celles et ceux qui ont fait l'expérience de l'entendre « causer », quel étonnement d'entendre un véritable chanteur, car c'est une véritable partition qu'il crée avec ses mots-son !

Ce que nous aimerions - et quels meilleurs compagnons que le duo Pierre Meunier et Marguerite Bordat, fidèles amoureux de la matière ! - c'est apporter notre voix musicale au propos comme un ingrédient liant de cette pâte théâtrale à pétrir ensemble. Nous voudrions apporter un écho sonore aux pensées de Bachelard, les retranscrire par le médium de nos instruments, ou au contraire se laisser porter par elles, jusqu'à ce qu'elles provoquent un geste improvisé ou une résonance avec une œuvre musicale écrite, guidées par Béla Bartok, György Ligeti, Claude Debussy, Benjamin Britten, Henry Cowell, Franz Schubert...

Jeanne Bleuse et Noémi Boutin

EXTRAITS

On veut toujours que l'imagination soit la faculté de former des images. Elle est plutôt la faculté de déformer les images fournies par la perception, elle est surtout la faculté de nous libérer des images premières, de changer les images. S'il n'y a pas changement d'images, il n'y a pas imagination, il n'y a pas d'action imaginante. Si une image présente ne fait pas penser à une image absente, il n'y a pas imagination. La valeur d'une image se mesure à l'étendue de son auréole imaginaire. Grâce à l'imaginaire, l'imagination est essentiellement ouverte, évasive, expérience même de l'ouverture, de la nouveauté.

L'air et les songes, Gaston Bachelard

Une eau dormante... une eau dormante. Comment l'eau dort-elle? Ne suffirait-il pas de parler d'une eau calme, d'une eau tranquille? Un esprit rationnel et positif ne préférerait-il pas la simple mention d'une eau immobile? L'eau dormante, je ne sais si elle dort la nuit. La nuit peut-être rêve-t-elle, peut-être a-t-elle des mouvements intimes, des pensées secrètes, des remords inconnus... Mais, dans le jour même, sous le dais bleu du ciel, pourquoi m'appelle-t-elle à la rêverie cette eau dormante? Je m'assieds sur le bord de l'étang et me voici dans l'expérience même du dormeur éveillé. Parce que cette eau dort dans ses profondeurs, elle est pour moi sans fond, insondable. Elle est, par ses profondeurs, le miroir de mon être profond, le double de mon être caché. Dans sa pénombre intime, elle est la conscience de mon inconscient. Cette eau dormante m'attire vers des souvenirs qui dépassent ma mémoire, vers des songes à jamais évanouis.

Devant une eau dormante, il me semble que je ne suis plus moi-même. Il me semble que nous soyons plusieurs à penser, à songer, à être vivant devant l'empire même de la mort. Oui, je suis un être visité par des songes et des présages, parlant à des fantômes, comprenant que mes souvenirs les plus chers ne sont plus que des fantômes. Suis-je un être nocturne ou un être qui voit encore la lumière? Il me souvient devant l'eau dormante des rêves où je suis une matière dissoute, dans une eau qui donne le repos, qui apaise la vie, qui tranquillise les peines.

L'eau et les rêves, Gaston Bachelard

BIOGRAPHIES

Depuis 2012, Marguerite Bordat et Pierre Meunier portent ensemble la direction artistique de la compagnie La Belle Meunière et travaillent à inventer des formes théâtrales dans l'esprit d'un atelier où dominant l'expérience plastique, la confrontation des présences d'acteurs/chercheurs /inventeurs avec le mouvement des matériaux, et le plaisir d'en découdre avec les lois physiques qui parlent secrètement de notre condition humaine. Ensemble, ils ont imaginé et créé *Forbidden di sporgersi*, d'après *Algorithme éponyme* de Hélène Nicolas, dite Babouillec, en 2015 à Clermont-Ferrand et présenté au Festival d'Avignon la même année, *Zerstorung*, créé avec les élèves de l'École de marionnettes de l'Université de Stuttgart en 2016, *Buffet à vif*, présenté en 2016 au théâtre de la Bastille, *La Vase* créé en 2017 à la Comédie de Clermont-Ferrand, *!!! (sur la peur)* en 2018 avec les élèves acteurs et techniciens de l'ENSATT, *Sécurilif* au Théâtre des Îlets à Montluçon (2019) et plus récemment *L'homme de plein vent* en 2020 et en 2021 *Terairofeu*, création jeune public.

PIERRE MEUNIER

Sa formation passe par le cirque, le théâtre et le cinéma. Il se forme et travaille notamment avec Pierre Etaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Matthias Langhoff, Jean-Pierre Wenzel ou Joël Pommerat.

En 1992, il fonde la compagnie La Belle Meunière qui a pour vocation la création artistique dans le domaine théâtral, sonore, cinématographique et plastique. Depuis 1996, il induit les projets et fabrique les spectacles sur un mode participatif avec l'équipe qu'il réunit. Il nourrit son travail de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, des séjours dans des sites industriels et d'ateliers de pratique théâtrale dans des milieux psychiatriques. Le travail intègre le mouvement et la matière, le plus souvent brute (pierres, sable, tôles, ressorts, fer plein, pneus...), comme partenaires principaux, agents poétiques et provocateurs, métaphores concrètes d'une relation au monde à haut pouvoir résonnant.

Parmi ses spectacles : *L'Homme de plein vent* (1996 - re-création en 2020), *Le Chant du ressort* (1999), *Le Tas* (2002), *Les Égarés* (2007), *Au milieu du désordre* (2008). Avec *Sexamor* (2009) et *La Bobine de Ruhmkorff* (2012), il réfléchit à l'amour, au sexe, aux lois d'attraction des corps. En 2012, il crée *Du fond des gorges* avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot, ainsi qu'un spectacle pour jeune public, *Molin-Molette*. En 2015, suit *Badavlan*, méditation légère sur les lois de la pesanteur. Ces spectacles ont largement tourné en France et à l'étranger.

Pierre Meunier a réalisé plusieurs courts et moyens métrages, *Hoplà!*, *Hardi!*, *Asphalte*, *En l'air!* et un long-métrage autour de la matière *Ça continue!*.

MARGUERITE BORDAT

Scénographe, plasticienne, Marguerite Bordat s'engage très tôt dans une importante collaboration avec Joël Pommerat avec qui elle forge sa sensibilité à la scène et à tous ses composants.

Après une décennie de travail et de créations, elle s'éloigne de la compagnie Louis Brouillard pour initier d'autres projets, d'autres expériences scéniques.

Toujours plus attirée par des tentatives de renouvellement de la forme, elle privilégie des collaborations avec des auteurs ou des metteurs en scène, qui comme elle, sont attachés à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention.

Les espaces scéniques qu'elle conçoit résultent le plus souvent d'une démarche qui tente d'être au plus près du travail de plateau.

Elle signe, jusqu'en 2015, scénographies, costumes, création de masques, de marionnettes d'un grand nombre de projets initiés par des metteurs en scène tel qu'Eric Lacascade, Pascal Kirsch, Guillaume Gatteau, Pierre-Yves Chapalain, Bérange Vantusso, Jean-Pierre Larroche ou Lazare.

JEANNE BLEUSE

Issue d'une famille de musiciens, Jeanne Bleuse reçoit une solide éducation musicale dès son plus jeune âge sous la direction de maîtres tels que Jean-François Heisser, Dmitri Bashkirov ou Emil Naoumoff.

Sa carrière d'instrumentiste débute à 12 ans suite à des récompenses dans différents concours. Elle se perfectionne par la suite au CNSMD de Paris où elle découvre le répertoire classique sur instrument d'époque avec le pianiste Patrick Cohen et la création contemporaine avec le pianiste Pierre-Laurent Aimard.

Aujourd'hui, riche de son expérience, Jeanne Bleuse est une artiste prolifique et curieuse qui met son art au service des rencontres qui jalonnent son parcours.

Elle a notamment travaillé avec la Compagnie de théâtre d'objets Les Rémouleurs et l'écrivain Jacques Jouet pour créer le spectacle *Boucle d'Or, 33 Variations* (Prix Arts et Sciences - L'Hexagone, scène nationale de Meylan) autour des *Variations Diabelli* de Beethoven.

Elle partage régulièrement la scène avec le Quatuor Béla, fervent défenseur de la musique d'aujourd'hui et le violoniste Gilles Colliard sur les répertoires classiques du 18^e. Elle accompagne l'écrivain Mathias Énard lors d'un concert-lecture autour de son livre *Dans le Transsibérien*.

Ces multiples projets ont amené Jeanne Bleuse à se produire sur un grand nombre de scènes emblématiques de la musique et des arts vivants : Cité de la Musique à Paris, La Halle aux Grains de Toulouse, les Opéras de Bordeaux et Montpellier ainsi que dans une vingtaine de scènes nationales.

NOÉMI BOUTIN

Jeune prodige, Noémi Boutin rentre au CNSMD de Paris à l'âge de 14 ans. Lauréate de nombreux concours en France et à l'étranger, elle se produit en soliste auprès de diverses formations (Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Chambre de Toulouse...) et est l'invitée des plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Auditorium du Musée d'Orsay, Salle Cortot, la Roque d'Anthéron, L'Orangerie de Sceaux, Les Flâneries Musicales de Reims, le Festival de Radio France et Montpellier...), ainsi qu'à l'étranger.

À son activité de soliste, s'ajoute une véritable vocation de chambriste qu'elle a par ailleurs développée avec son trio Cérès (Prix ARD de Munich) puis le Quatuor Béla.

Son engagement en faveur de la musique contemporaine l'a conduite à travailler en étroite collaboration avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : de Magic Malik à François Sarhan, en passant par Albert Marcoeur, Frédéric Aurier, Jean-François Vrod, Daniel D'Adamo, Misato Mochizuki ou encore Frédéric Pattar.

Aussi à l'aise dans le grand répertoire qu'au sein d'aventures artistiques inédites, Noémi Boutin partage la scène avec des circassiens, comédiens et musiciens de jazz, tels que Mathurin Bolze, Jörg Müller, Sylvaine Héлары, Marc Ducret ou encore Pierre Meunier.

Avec le label NoMadMusic qui l'accompagne, Noémi Boutin publie deux albums : l'un en solo consacré aux suites pour violoncelle de Benjamin Britten (2017), et le second avec le Quatuor Béla, dans un programme Schubert / D'Adamo (2019).

GÉRALDINE FOUCAULT

Après une formation initiale en audiovisuel puis dans le spectacle vivant au TNS, elle travaille aujourd'hui auprès de metteurs en scène de théâtre, danse et marionnette.

Grâce à ses rencontres avec Alain Mahé, Pierre Meunier et François Verret, elle est amenée à développer sa pratique en fabriquant elle-même sa matière sonore : prises de son, traitement en temps réel et répétitions faites d'improvisations collectives.

Avec Guillaume Vincent et Pierre-Yves Chapalain, elle découvre la richesse d'accompagner étroitement les auteurs et comprend la possibilité d'introduire le son dans la partition au moment même de l'écriture du texte. Plusieurs interprètes, Emilie Incerti Formentini, Yasmina Youcef, Jean-Christophe Quenon sont devenus ses complices de jeu ainsi que Florent Jacob, éclairagiste, avec qui elle multiplie les expériences de travail avec des porteurs de projets différents, et Pierre-Damien Crosson (DJ) avec qui elle compose la musique sur les pièces de la chorégraphe Balkis Moutashar. Récemment, avec Bérangère Vantusso et Elise Vigneron, elle se questionne sur le son en tant que matière/matériau audible dans des projets qui ont trait au théâtre marionnettique. Dans ses expériences les plus marquantes techniquement, il y a sa rencontre avec l'IRCAM et Olivier Pasquet (compositeur en informatique musical) sur les pièces de Guillaume Vincent et de Daniel Jeanneteau.

EVE RISSER

Formée à la flûte traversière classique, aux musiques à improviser puis au jazz au CNSMD, elle intègre l'Orchestre National de Jazz de Daniel Yvinec en 2008.

Membre fondatrice du collectif et label franco-allemand-suédois Umlaut, elle est partie prenante de groupes différents allant de la petite à la grande formation : Donkey Monkey avec Yuko Oshima, En-corps avec Benjamin Duboc et Edward Perraud, le White Desert Orchestra, l'Ensemble-EnsEmble avec Mari Kvien-Brunvoll, Kim Myhr, Toma Gouband, George Dumitriù, le Red Desert Orchestra au sein duquel elle travaille avec des artistes maliens et burkinabés.

Depuis dix ans, elle creuse un langage musical personnel à l'aide du piano dont elle utilise les touches mais aussi les entrailles, qu'elle prépare avec différents matériaux à des fins percussives. Elle sort deux albums avec le label clean Feed *Des pas sur la neige* (2015) et *Après un rêve* (2019). Elle répond également à des commandes de composition (BBC Prom's et Jean Rondeau, le Big Band de la Radio de Francfort, Créations Mondiales France Musique, l'ONJ, Samuel Achache, Catherine Umbdenstock, Céline Champinot, le Nouveau théâtre de Montreuil avec le projet *Hymnes en jeux*). Elle s'intéresse de près à la direction d'orchestre conçue comme une mise en réseau de présences physiques et sensibles, de résonateurs humains déployant leurs activités collectives.

arte



la terrasse

TRANSFUGE

philosophie
magazine

Télérama